

Commandement de l'Escadre qui a appareillé le 9 du même mois pour repasser en France.

La suppression que le Roi avoit déjà faite des sept premiers volumes du Dictionnaire Encyclopédique, & une autre qu'il vient de faire des dix derniers volumes de cet Ouvrage; devoit faire disparaître pour jamais une production qui n'auroit pas dû voir le jour. Mais dans un siècle comme le nôtre suffit-il que l'Eglise condamne des Ouvrages, que le Roi les supprime & défende de les garder pour qu'ils cessent de trouver des Lecteurs? Le Dictionnaire Encyclopédique subsistera donc & sera lû, tout pernicieux qu'il est par les principes qu'il répand de toutes parts contre la Religion, contre les mœurs, contre l'autorité même du Souverain.

*Note sur
le Diction-
naire Ency-
clopédique*

De-là il seroit à souhaiter que des Ecrivains zélés pour des intérêts aussi essentiels, écrivissent solidement contre tous les articles du Dictionnaire où l'on donne atteinte aux vrais principes sur les plus importants objets. Ces écrits rendroient un service beaucoup plus grand que celui d'une *Lettre à l'Auteur de l'article Jésuite, dans le Dictionnaire Encyclopédique, ou, compte rendu de cet article à son Auteur*: titre d'un ouvrage nouvellement imprimé à Paris en 287 pages in-douze, tout compris, & qui semble ne venger que les intérêts d'un Corps particulier. Nous l'avons entre les mains.

Comme cet Ecrit cependant venge en même-temps les droits toujours précieux de la vérité; qu'il montre évidemment à quel point elle est outragée par les Chefs de l'Encyclopédie; & que par là il peut donner une juste idée des vûes qui les animent, du but qu'ils se proposent, &c